

Ploutade

24 p. l. ARLL 4/8

33 p. l.

Promeneur Singulier que j'étais dans la foule,
Mon désir curieux s'infiltrait dans tes chairs.
Dans tes muscles chacun de mes muscles se coule,
Fibre à fibre mes nerfs s'allongent dans tes nerfs,

Mes yeux s'ouvrent au fond de tes yeux, ma cervelle
Enroule ses replis aux plis de ton cerveau;
Voici que je suis Toi, voici qu'une nouvelle
Conscience m'éveille en un monde nouveau.

O Palais d'améthyste aux sombres colonnades
Etageant des arcades de pierre et de métal
Au fond de parcs précieux fleuries de promenades
Où des reines de joie offrent leur sein fatal,

O Souterrains peuplés de froides piéneries
Veillant comme des yeux sur des couteaux sanglants
Qui mêlent l'effroyable appareil des tueries
À l'or luxurieux des vieillards pantelants,

- J'aime tous tes amours, je rêve tous tes songes;
Ma mémoire s'emplit de ton passé secret;
J'apprends d'autres péchés, rongés d'autres mensonges,
Et je parcours ta vie ainsi qu'un lazaret.

Enfin, portant de toi, sans ma seule existence
Le ventre exténué, pâle et tremblant encor,
Mais le cerveau chargé d'une riche science
Comme un vaisseau qui porte une cargaison d'or.